

Johannes Roth

## Des questions abstraites remplies de vie

Au sujet de Michael Debus : *L'énigme de la Trinité\**

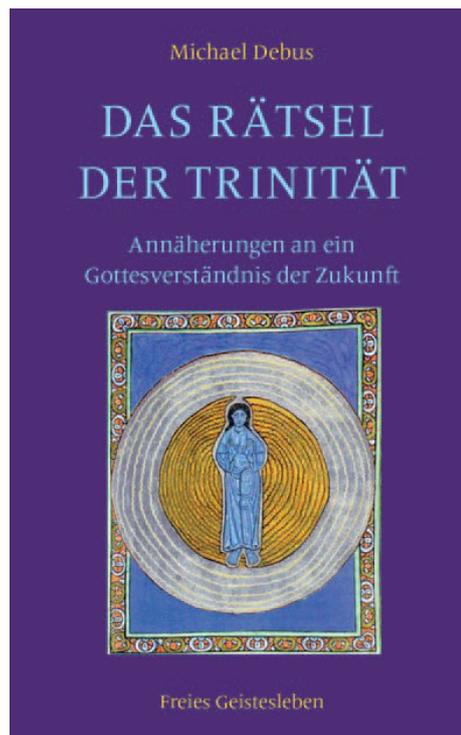
Michael Debus : *Das Rätsel der Trinität – Annäherungen an ein Gottesverständnis der Zukunft* — *L'énigme de la Trinité - Approches à une compréhension de Dieu dans le futur*, — Verlag Freies Geistesleben, Stuttgart 2023, 140 Pages, 28 €

Il existe une représentation schématique de la Trinité divine datant de plusieurs siècles, dans laquelle Dieu se trouve au centre et autour de lui, dans un triangle équilatéral, le Père, le Fils et l'Esprit. Tous trois se réfèrent à leurs deux « voisins » respectifs dans la représentation par les mots « n'est pas » — et à Dieu au centre par le mot « est ». — Cette représentation illustre la difficulté qui surgit lorsque l'on veut aborder le problème de la Trinité en termes de définition avec les catégories « être » et « ne pas être » : des déclarations claires et délimitées sont certes possibles, mais elles deviennent finalement trop rapidement une fin en soi et donc vides de contenu. — Ainsi, la plupart des publications récentes sur ce thème se cantonnent soit aux abstractions, aux analogies. Et quiconque entreprend d'apporter des éléments nouveaux se trouve d'abord confronté à la question de savoir quelle est la catégorie appropriée et quelle est la méthode de recherche adéquate. —

Dans son livre récemment paru, Michael Debus se penche sur l'opposition entre polythéisme et monothéisme ; les deux polarités vers lesquelles on risque de dériver, lors de toute affirmation absolue sur la Trinité... Nous suivons d'abord l'auteur dans la réalité de la biographie humaine : Si les premières années après la naissance doivent être caractérisées de telle sorte que l'on puisse parler d'un rapport polythéiste au monde, l'âge suivant, habituellement marqué par le temps des premières années d'école, est placé sous le signe du monothéisme, dont la pédagogie Waldorf tient compte par le principe de « l'autorité affectionnée », qui n'est certes pas une fin en soi, mais qui sert la liberté future, en ce sens que l'autorité extérieure, [le « tuteur spirituel », les noms de mes insti-tuteurs sont toujours au fond de mon cœur ! *ndt*] doit devenir l'autorité intérieure. Cette perspective conduit à la question d'une autre relation avec Dieu, dépassant le polythéisme et le monothéisme unilatéraux : « Nous sommes ainsi arrivés au troisième degré, celui du christianisme et à la question du « Dieu chrétien » qui surmonte les polarités et qui peut être vécu à la fois en polythéiste et en monothéiste » (p. 31)

A partir de là, l'auteur se tourne vers l'histoire de l'Église ou des dogmes, en ce qui concerne la question de la Trinité, et il apparaît que la polarité du monothéisme et du polythéisme se reflète également dans l'histoire de la conscience. Dans un ouvrage précédent, Michael Debus avait déjà introduit, avec la christologie d'ascendance et celle de descendance, une paire de concepts qui permet de comprendre de manière éclairante les positions essentielles et les débats de l'histoire des dogmes et de celle de la

conscience. La conclusion au sujet du bilan des quatre premiers conciles est la suivante, pour Debus : « C'est dans ces conciles qu'en même temps le véritable et aujourd'hui nécessaire cheminement vers le Christ, par le dépassement des polarités dogmatiques, fut coupé ». (p. 62)



Une solution apparaît dans le penser chrétien de l'évolution ou du développement, tel qu'elle ou il est perçu(e) dans une conception anthroposophique de la vie. Le livre est un outil d'aide à la compréhension de l'évolution du monde. L'auteur se réfère ici à une idée brièvement formulée dans l'un des écrits fondamentaux de Rudolf Steiner, selon laquelle « le monde suprasensible [avait] besoin du passage par le monde sensible. Son développement ultérieur n'aurait pas été possible sans ce passage. Ce n'est que lorsque des êtres dotés de capacités correspondantes se seront développés au sein du royaume des sens que le monde suprasensible pourra reprendre son cours. Or, ces entités sont les êtres humains ». (p. 65) Mais qu'est-ce le monde suprasensible postulé ici ? Dans leur différenciation, les êtres qui sont déjà connus dans la tradition chrétienne comme les Hiérarchies célestes ; dans leur unité, ce qui peut être désigné philosophiquement comme le fond du monde : « L'approche monothéiste de la réalité du fond du monde et la compréhension polythéiste des êtres des Hiérar-

chies, qui sont très différents dans leur développement, vont ensemble et sont, dans le sens que nous avons décrit, en fait, la totalité de la Création ». (S. 75)

### *Forte hérésie*

Dans le dernier tiers du livre, l'auteur se penche sur le problème de la Trinité au sens strict. Au début, nous avons renvoyé à l'impossibilité de vouloir l'aborder avec des catégories définitives comme « être » et « non-être » ; Michael Debus trouve, dans le dépassement philosophique de Georg Wilhelm Friedrich Hegel, de la polarité de la thèse et de l'antithèse par la synthèse, une possibilité de donner vie aux aspects de la Trinité : « Aux données de la thèse et de l'antithèse apparaît dans la synthèse, de manière toute nouvelle, un processus qui signifie développement/évolution ». (p. 100) — Par l'éminent docteur de l'Église que fut Augustin, voici 16 siècles déjà, le concept de relation fit son entrée dans la pensée théologique. Et ce sont également les relations qui, à partir de la pensée dialectique de Hegel, se trouvent à la base de tout développement. En ce qui concerne la Trinité, il en résulte une dynamique triple, dans la mesure où chaque fois, deux aspects, dans la tension de leur polarité, permettent l'action future de chaque troisième aspect correspondant : ainsi, la Trinité fondée sur l'action future du Père, repose sur la dualité du Fils et de l'Esprit, l'action future du Fils sur la dualité du Père et de l'Esprit, enfin, l'action future de l'Esprit repose sur la dualité du Père et du Fils.

Ce qui est ici d'abord schématique et abstrait, Debus le présente, en trois chapitres, selon une approche vivante, dans la perspective d'un passage susmentionné par le monde des sens : Dieu-Père est lié à la contribution du monde sensoriel, à l'évolution (voir plus haut), le monde du Dieu-Fils est lié au monde moral en tant que réalité future de la Terre, tandis que l'Esprit-saint avec l'union de l'être humain au Cosmos : « Chacune de ces « trois trinités » est surmontement d'une polarité - non pas un état d'être, mais un devenir, un processus. Sur ce chemin des relations triples, la divinité trinitaire est le « devenir du monde ». (p. 121) Celui qui étudie en profondeur ces trois paragraphes (cf. pp. 103-119), éprouvera comment, bien plus que de sauver un dogme crasseux et poussiéreux, il s'agit notoirement de ce qu'indique le sous-titre de l'ouvrage, à savoir de bases et de suggestions pour une « compréhension de Dieu à venir ». Comment ce renvoi à l'avenir est très réaliste et devient manifeste, si l'on considère le fait que, par exemple, le discours sur un Dieu qui évolue (p. 65 et suiv.), qui se trouve à la base des idées, selon l'opinion courante des Églises qui se qualifient volontiers « d'Églises officielles ». Les institutions qui se nomment ainsi ne sont rien d'autre qu'une grave hérésie ...

Cette introduction plus générale est suivie de trois chapitres d'approfondissement et de développement, dans lesquels le point de référence est le culte chris-

tique, renouvelé il y a maintenant plus de 100 ans, avec l'aide de Rudolf Steiner. L'auteur travaille pour la Communauté des chrétiens et l'on peut admettre depuis son ordination en 1969, qu'une partie importante du lectorat est liée à elle et entretient une relation familière avec les textes (liturgiques) cités ici. Dans ces explications finales, Michael Debus se limite au texte connu sous le nom de « Credo de la Communauté des Chrétiens », à la forme du sacrement central de la Communauté des chrétiens, « l'acte de consécration de l'homme », et à un texte connu sous le nom d'épître du temps universel, c'est-à-dire prononcé au début et à la fin de chaque acte de consécration de l'homme, dans la mesure où celui-ci est célébré en dehors des périodes de fête (comme Noël, Pâques, Pentecôte...), qui est clairement structuré de manière trinitaire et contient des déclarations essentielles sur la Trinité.

### *Un travail de réflexion solide*

L'exemple du « Credo » permet d'illustrer la théorie de Debus sur la Trinité de l'approche d'une doctrine trinitaire à l'appui du développement de la catégorie de la relation. Il se comporte de manière similaire dans les deux autres domaines. Celui qui se familiarise avec le culte renouvelé, devient vite attentif à quel point les noms de Dieu qui y sont prononcés sont conséquemment non définitives et changeants, mettant à chaque fois en évidence le contexte concret : Les relations entre les différents aspects en sont ainsi éclairées les uns par les autres. En parcourant l'acte de consécration de l'homme, les qualités opérantes ci-dessus de l'action de la Trinité se laissent confirmer ; à la fin, le bilan s'impose : « Dans le culte renouvelé, la trinité et l'unité de la Trinité sont "réelles" de la même manière ». (p. 146) — Celui qui est lié à la Communauté des Chrétiens et qui est familier des termes cités souhaitera que l'auteur puisse appliquer ce travail de réflexion approfondi, réalisé ici à titre d'exemple, également aux autres textes cultuels !

On s'étonne de la manière dont cette abondance de réflexions ne nécessite même pas 150 pages ... Michael Debus, dont les livres théologiques résultent tout particulièrement de décennies d'enseignement et d'un questionnement sans cesse renouvelé, résultat d'une attitude ouverte et dépourvue de prévention, s'y entend à merveille pour remplir de vie les notions abstraites des relations qui paraissent compliquées, et aux questions profondément spirituelles, de manière claire et compréhensible. C'est ce qui fait la grande valeur de ce livre qui, d'une part, apporte une réponse une contribution toute nouvelle à ce « vieux sujet », tout en en présentant de nombreux aspects, il montre d'autre part que ceux-ci se rattachent à la vie concrète.

*Die Drei 5/2023.*

(Traduction Daniel Kmiecik)

*Johannes Roth* est pasteur au sein de la Communauté des Chrétiens à Stuttgart et co-éditeur des *Contributions au renouveau religieux*

